



FAQ ET SOURCES DE DONNÉES

Infographie Marché des fruits à pépins

Mai 2026

Ce document FAQ (FAQ=« foire aux questions ») a pour but de répondre aux questions fréquemment posées qui peuvent survenir à la lecture de l'infographie. Les questions de la FAQ sont réparties dans les différents îlots d'information de l'infographie.

Il vous suffit de cliquer sur une question pour obtenir la réponse.

Surface cultivée	3
Quelles surfaces sont recensées ?	3
Pourquoi les arbres dans la représentation sont-ils aussi étroits ?	3
Qu'est-ce qu'un fruit de table ?	3
Qu'est-ce qu'un fruit à cidre ?	3
Chaîne de création de valeur	3
Pourquoi le graphique est-il valable pour la période d'août à juillet ?	3
Fruits de table : quel est le lien entre les chiffres relatifs aux différentes étapes de création de valeur : production, commerce de gros et transformation, et consommation ?	3
Que comprend la production de fruits à cidre ?	4
Que sont les grandes cidreries ?	4
Que contient la colonne « Transformation ultérieure » ?	4
Quels produits sont fabriqués dans les grandes cidreries et dans le cadre de la « Transformation ultérieure » ?	4
Pourquoi y a-t-il des données sans indication précise du mode de production (bio ou non bio) ?	4
Pourquoi la Suisse importe-t-elle des pommes et des poires, alors qu'elle les produit elle-même ?	5
Pourquoi les quantités exportées sont-elles aussi basses en comparaison avec la production ?	5
Prix	5
Comment les prix sont-ils calculés tout au long de la chaîne de création de valeur et en quoi diffèrent-ils ?	5
Pourquoi les prix des importations et des exportations ne sont-ils pas indiqués pour chaque variété ?	6



Pourquoi les fruits de table sont-ils vendus à un prix inférieur à l'exportation ?.....	6
Comment la consommation par personne a-t-elle été calculée ?.....	6

SOURCES DES DONNÉES

Les sources suivantes ont été utilisées pour l'infographie :

- Office fédéral de l'agriculture OFAG
- Fruit-Union Suisse
- SWISSCOFEL
- NielsenIQ Switzerland, Total Market Consumer/Retail Panel
- Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF
- Bio Suisse
- USP Agristat

PUBLIC-CIBLE

Cette infographie vise un large public, en particulier :

- Les experts industriels des secteurs agricole et alimentaire ;
- Les professionnels des médias de la presse verte et blanche ;
- Les représentants de la recherche et de l'éducation ;
- Les politiciens et les représentants des autorités ;
- Toute autre personne intéressée du grand public.

Si l'infographie permet de se faire rapidement une idée du marché des fruits à pépins, elle n'en présente pas moins une certaine complexité. Pour une vue d'ensemble guidée du marché suisse des fruits à pépins, un bulletin de marché séparé avec les chiffres clés les plus importants a été compilé. Ce bulletin est disponible sous <https://www.donnees-agrimarche.ch/analyses>.



Surface cultivée

Quelles surfaces sont recensées ?

L'infographie représente les surfaces des cultures de fruits à pépins pour la production de fruits de table.

Sont prises en compte les surfaces d'arbres (surfaces nettes) des exploitations dont la superficie totale de cultures fruitières est supérieure à 0,2 ha. Les surfaces destinées à la production de fruits à cidre ne sont pas comptabilisées. En effet, les fruits à cidre proviennent principalement de l'arboriculture extensive, pour laquelle il n'existe pas de données précises concernant les surfaces.

Pourquoi les arbres dans la représentation sont-ils aussi étroits ?

La grande majorité des fruits de table sont produits dans des installations composées de rangées d'arbres de faible hauteur. Cette forme de culture permet une exploitation efficace ainsi qu'une récolte plus aisée. Les arbres haute-tige classiques, dotés d'une couronne très touffue, ne jouent qu'un rôle mineur dans la production de fruits de table.

Qu'est-ce qu'un fruit de table ?

Les fruits de table sont des pommes et des poires qui peuvent être consommées fraîches. Ils ont atteint une maturité optimale, ne présentent aucun défaut et sont visuellement attrayants.

Qu'est-ce qu'un fruit à cidre ?

Les fruits à cidre désignent les pommes et les poires qui sont principalement utilisées pour la production de jus de fruits, de cidre ou de concentré de jus de poire. Ils proviennent principalement d'arbres fruitiers haute-tige.

Chaîne de création de valeur

Pourquoi le graphique est-il valable pour la période d'août à juillet ?

Le cycle d'août à juillet constitue une année fruitière : la récolte commence à la fin de l'été et le stockage s'étend de l'hiver à l'été suivant.

Fruits de table : quel est le lien entre les chiffres relatifs aux différentes étapes de création de valeur : production, commerce de gros et transformation, et consommation ?

À l'échelon **Production**, les fruits de table correspondent à la quantité produite en Suisse qui peut être commercialisée comme telle. Cette quantité est calculée sur la base des estimations réalisées après la récolte par Fruit-Union Suisse (FUS). Les chiffres présentés dans l'infographie diffèrent des estimations dans la mesure où les fruits qui n'étaient pas commercialisables comme fruits de table ont été retirés (estimation). Une partie de ces fruits de table, commercialisée directement par les producteurs, est représentée dans la colonne « Vente directe, restauration et autres utilisations » à l'échelon de la consommation.

La plus grande part des fruits de table est toutefois destinée au **commerce de gros**. Les grossistes assurent le tri, la préparation, le stockage et la distribution des fruits de table aux commerces de détail et à la restauration dans l'ensemble de la Suisse. Les quantités bio ou non bio indiquées correspondent aux volumes de vente des fruits de table suisses, par label (non bio = Suisse Garantie). Ces chiffres ont été relevés auprès des grossistes suisses les plus importants du marché. La quantité indéterminée à la colonne « Pommes de table, commerce de gros » correspond aux pommes et poires importées qui ne sont pas destinées à la transformation industrielle. Ces données proviennent des statistiques du commerce



extérieur et ne peuvent pas être subdivisées en bio et non bio. Cette valeur peut différer de celle indiquée dans la colonne « Importations » dans la chaîne de valeur « Production et importation », car celle-ci inclut également les marchandises destinées à la transformation.

À l'échelon **Consommation**, le canal « Vente directe, restauration et autres utilisations » est calculé à l'aide des quantités issues de la production et des importations, moins les exportations et les ventes au détail. Ce canal représente par exemple les ventes des magasins à la ferme, des marchés hebdomadaires, ainsi que du libre-service de gros. Le libre-service de gros fournit principalement les hôtels, restaurants, cantines, foyers, hôpitaux, etc. Les pertes alimentaires tout au long de la chaîne de création de valeur sont également prises en compte dans ce chiffre.

Que comprend la production de fruits à cidre ?

La quantité figurant dans les colonnes « **Pommes / poires à cidre suisses** » à l'échelon de la production est basée sur un relevé des cultures de Fruit-Union Suisse et sur les chiffres de l'Office fédéral de l'agriculture. Ce chiffre comprend également les quantités qui étaient initialement destinées à la consommation en tant que fruits de table, mais qui ont été transformées en fruits à cidre en raison de défauts de qualité.

Que sont les grandes cidreries ?

La majeure partie du jus de pomme et du jus de poire suisse est produite dans de **grandes cidreries**. Ce sont des cidreries qui vendent leurs produits aux grands détaillants et au commerce de gros pour la restauration.

Les petites cidreries, qui ne figurent pas dans cette liste, commercialisent généralement leurs produits soit directement, soit dans des magasins d'alimentation et des restaurants

locaux. Ces quantités se trouvent notamment à la colonne « Transformation ultérieure ».

Que contient la colonne « Transformation ultérieure » ?

Le canal « **Transformation ultérieure** » contient principalement des marchandises issues de trois sources :

- Fruits à cidre suisses transformés dans des petites cidreries (cf. ci-dessus).
- Fruits qui, en raison de défauts de qualité, ne correspondent plus aux normes de qualité pour les fruits de table et qui sont donc transformés (qualité : fruits destinés à l'industrie).
- Pommes et poires importées destinées à la transformation industrielle.

Quels produits sont fabriqués dans les grandes cidreries et dans le cadre de la « Transformation ultérieure » ?

Les **grandes cidreries** produisent principalement du jus de fruits. Le jus pressé est stocké pour être transformé, par exemple, en jus de fruits frais, en schorle, en cidre, en concentré de jus de poire ou en boissons mélangées.

Les fruits destinés à la « **transformation ultérieure** » servent à fabriquer, outre du jus, des produits tels que des compotes, des rondelles de pomme, des poires séchées et bien d'autres encore.

Pourquoi y a-t-il des données sans indication précise du mode de production (bio ou non bio) ?

En ce qui concerne les fruits de table, la plupart des statistiques font la différence entre bio et non bio. La statistique du commerce extérieur suisse et la statistique de l'OFAG sur les fruits à cidre transformés ne font par contre pas de distinction entre le mode de production bio et non bio. Les chiffres concernant les importations, les exportations et les fruits destinés à la transformation sont donc



présentés sans indication du mode de production.

Pourquoi la Suisse importe-t-elle des pommes et des poires, alors qu'elle les produit elle-même ?

Les pommes et les poires font partie des principaux fruits produits en Suisse en termes de quantités. Le taux d'auto-provisionnement est très élevé pour les fruits à pépins : selon Agristat, il était proche des 100 % en moyenne pendant la période 2018–2024, tout en connaissant de fortes fluctuations d'une année à l'autre (entre 80 % et 149 %, [Lien](#)).

Les importations sont utiles, parfois nécessaires, dans certaines situations. Différents facteurs peuvent influencer sur les importations :

- **Saisonnalité** : la récolte a lieu à la fin de l'été et en automne. Ensuite, la plus grande partie de l'offre provient des stocks suisses. À la fin de la période de stockage, les réserves s'amenuisent, mais la nouvelle récolte n'est pas encore disponible. Pendant cette période transitoire, les importations aident à combler les lacunes dans l'approvisionnement. Dans le cas des poires, cette phase étant plus longue, les importations jouent un rôle plus important pour assurer un approvisionnement continu du marché.
- **Fluctuations des récoltes** : la quantité récoltée varie fortement d'une année à l'autre. Les événements météorologiques tels que le gel, la grêle ou la chaleur peuvent réduire considérablement les récoltes. Par ailleurs, les arbres fruitiers ne produisent pas le même nombre de fruits tous les ans (alternance). Les années où la récolte est plus faible, des importations supplémentaires peuvent aider à couvrir la demande jusqu'à la récolte suivante.

- **Protection douanière** : les droits de douane élevés permettent de garantir un volume d'importation bas lorsque l'approvisionnement en marchandise indigène est suffisant. Si les marchandises suisses font défaut ou ne sont pas disponibles en quantité suffisante, les droits de douane peuvent être abaissés. Informations complémentaires sur la réglementation des importations : ([Lien](#))
- **Demande concernant des produits spéciaux** : la demande en produits bio, variétés spéciales ou qualités particulières peut parfois être plus élevée que l'offre nationale. Les importations complètent ainsi de manière ciblée l'assortiment proposé.

En bref : la Suisse importe des pommes et des poires en complément de l'offre nationale afin de garantir l'approvisionnement et une diversité élevée de l'offre tout au long de l'année.

Pourquoi les quantités exportées sont-elles aussi basses en comparaison avec la production ?

L'exportation de fruits est généralement modeste, car la vente à l'étranger n'est dans la plupart des cas pas rentable en raison des coûts de production très élevés en Suisse ; de plus, l'écoulement en Suisse est garanti.

Prix

Comment les prix sont-ils calculés tout au long de la chaîne de création de valeur et en quoi diffèrent-ils ?

Les **prix à l'échelon de la production (prix à la production)** se fondent sur les prix indicatifs qui sont négociés par les représentants de la branche (production, commerce) pour la saison de récolte. Les prix indicatifs sont fixés pour des marchandises ayant des qualités particulières.



Les prix non bio présentés ici sont valables pour les marchandises de la classe I, qui représente la plus grande part des fruits à pépins commercialisés. En ce qui concerne les produits bio, il n'y a pas de distinction entre les classes.

Les **prix à l'échelon du commerce de gros** sont valables pour les fruits de table qui ont déjà été classés par calibre, lavés et conditionnés pour la vente. Pour les fruits non bio, il s'agit de prix relevés chez les grossistes pour les produits en vrac de classe I. Pour les fruits bio, il s'agit de prix indicatifs pour les produits en vrac portant le label Bourgeon.

Les **prix à la consommation** sont relevés dans le commerce de détail. Ils représentent les prix moyens pondérés de toute la période allant de l'ancienne à la nouvelle récolte. Il s'agit principalement des prix des marchandises indigènes, sauf dans le cas où seuls des produits étrangers sont disponibles.

En ce qui concerne les **fruits à cidre**, un prix indicatif unique est fixé pour les variétés qui ont des propriétés semblables. Le prix indiqué ici pour les fruits à cidre non bio, tout comme pour les fruits à cidre bio, est le prix indicatif pour les fruits à cidre dits spéciaux. Ceux-ci constituent la majorité des fruits à cidre.

Pourquoi les prix des importations et des exportations ne sont-ils pas indiqués pour chaque variété ?

Les chiffres du commerce extérieur proviennent de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF). La statistique du commerce extérieur ne recense ni la variété ni le mode de production. Les prix indiqués

correspondent à la valeur moyenne d'un kilo de pommes ou de poires fraîches qui ne sont pas destinées à la fabrication de cidre ou à d'autres usages industriels. Les prix ont été calculés en divisant la valeur des marchandises importées par leur quantité. Il s'agit donc d'une moyenne pondérée en fonction des quantités de toutes les variétés, qualités et méthodes de production.

Pourquoi les fruits de table sont-ils vendus à un prix inférieur à l'exportation ?

Les exportations de pommes et poires sont assez rares. Dans de nombreux cas, les prix bas sont dus au fait que ces fruits n'ont pas pu être écoulés sur le marché intérieur. En fonction de la situation de l'offre et de la demande dans les pays voisins, les fruits peuvent y être vendus à un prix plus élevé que s'ils étaient vendus en Suisse en vue d'une transformation industrielle.

Comment la consommation par personne a-t-elle été calculée ?

Pour calculer la consommation par personne, on utilise le volume de l'offre nationale ainsi que les quantités importées et exportées. Pour les produits à base de pommes et de poires, la production et le commerce extérieur de produits transformés sont également pris en compte. La teneur en pommes et poires dans les produits transformés est estimée sommairement.

La consommation par personne se réfère à l'année civile 2023. Ce décalage s'explique par le fait que les données nécessaires à ce calcul mettent plus de temps à être disponibles. La consommation par personne est la seule donnée qui ne se fonde pas sur l'année de récolte.



CONTACT ET MENTIONS LÉGALES

OFAG, secteur Données agricoles et analyses du marché

Schwarzenburgstrasse 165, 3003 Berne

marktanalysen@blw.admin.ch

www.observatiodumarche.admin.ch

Pour obtenir l'infographie cliquez [ici](#).

Commande de publications :

[Formulaire de commande en ligne](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données et du droit d'auteur : www.disclaimer.admin.ch

Concept et présentation :

Superdot.studio; OFAG , secteur Données agricoles et analyses du marché marché